

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Franck Matamba : "Je suis prêt à développer l'athlétisme gabonais"

Propos recueillis par Willy NDONG
Libreville/Gabon

L'Union. Franck Matamba, peut-on vous demander de vous présenter ?

Je suis Franck Matamba, né le 22 février 1972 à Libreville. J'ai débuté ma carrière sportive au lycée Djoué-Dabany en 1984. À cette époque, le taekwondo était mon sport favori. Deux ans après, je suis allé en France poursuivre mes études. À Lyon, j'ai pratiqué le basket-ball durant 4 ans, avant de basculer dans l'athlétisme. Et au fil des années, j'ai préparé mes diplômes sportifs. Actuellement, je suis coach et directeur sportif du club Entente sud lyonnais. À cet effet, j'entraîne et forme des athlètes de niveau international du 100 aux 1 500 m. J'ai aussi en charge la formation des futurs coaches, et suis membre du staff technique de l'équipe de France d'athlétisme.

En juillet 1995, vous avez battu le record du Gabon des 800 m, avec un chrono de 1'48"45. 24 ans après, votre record tient toujours. Comment est-ce possible ?

Mon record tient toujours parce que notre pays manque de structures pour travailler. Pis, le pays manque de cadres formés et diplômés pour faire émerger la discipline au niveau international. Quand je suis arrivé en France, je ne pratiquais pas l'athlétisme. Et je n'étais pas non plus le meilleur Gabonais de la discipline. Ainsi, j'ai eu la chance d'avoir de bonnes structures et de meilleurs encadreurs qui m'ont permis d'être performant.

Vous résidez en France depuis plusieurs années. Avec le recul, quel regard portez-vous sur l'athlétisme gabonais ?

Franchement, je ne peux pas me prononcer sur la question, dans la mesure où je ne réside pas au Gabon. Je constate simplement, pour le déplorer, que depuis près de huit ans, il n'y a pas eu de compétitions sur piste au Gabon. Pis, l'image de notre fédération dont je ne connais pas les dirigeants, est mal perçue au niveau de la fé-

dération mondiale... L'autre réalité est que depuis bien longtemps, nous n'avons plus d'athlètes qui émergent, en dehors de Maganga Gorra, qui est hors du pays.

En France, vous êtes directeur sportif du club de l'Entente sud lyonnais, et l'entraîneur de Maganga Gorra. Parlez-nous un peu de cette belle aventure !

En effet, je m'occupe de la gestion de ce club, de la formation, des compétitions, des déplacements et du coaching. Ma rencontre avec Guy Maganga fut très simple. Je l'avais déjà rencontré en Côte d'Ivoire, lors des Jeux de la francophonie de 2007, alors que j'accompagnais la délégation française. Plus tard, Ruddy Zang Milama m'a parlé de lui. Ensuite, Guy m'a contacté et là, les choses se sont emballées. Au fil du temps, l'homme m'a convaincu et j'ai accepté de l'accueillir dans mon groupe à Lyon.

Vous avez de l'expertise. Comment pouvez-vous aider cette discipline au Gabon ?

Je suis prêt à venir donner de mon temps et mon expérience pour développer l'athlétisme, en formant déjà les cadres, puis les athlètes qui ont du potentiel. Mais pour cela, il faudra s'asseoir autour d'une table et discuter avec les autorités sur les modalités.

S'agissant de Guy Maganga Gorra, a-t-il le potentiel pour aller loin ?

Le potentiel de Guy est sans limite, surtout sur 200 m. Il a beaucoup de marge de progression.

Quel est votre plus beau souvenir ?

En 2014, Estelle Perrossier, mon athlète, a fait son premier podium lors des championnats de France Élite. Pour la petite histoire, je revois encore cette gamine, qui venait de la campagne pour s'entraîner à Lyon. Au début, l'équipe de France paraissait loin. On a vraiment travaillé à fond à deux. Une autre joie, le titre de championne d'Europe cadette des 200 m, record de France à la clé, de Marine Mignon en 2016. Elle ne se pose pas de questions. Au bout de deux ans, elle a réussi quelque chose de fort. L'autre



Franck Matamba, directeur sportif du club Entente sud lyonnais.

souvenir, c'est lorsque j'ai représenté le Gabon, ma première sélection en 1993, à N'Djamena au Tchad.

Que pouvez-vous ajouter au terme de cet entretien ?

Il faut croire en Guy Maganga Gorra, lui donner des moyens,

ainsi qu'à son coach. Le Gabon regorge de futurs champions, mais il faut juste leur donner les outils et les moyens pour éclore.

un formateur hors pair

W.N.
Libreville/Gabon

LA nouvelle génération, celle de 1990, ne le connaît sans doute pas. Pourtant, grand champion devant l'éternel, Franck Matamba est un passionné d'athlétisme. Ce formateur hors pair détient toujours, 24 ans après, le record du Gabon des 800 m. Mieux, il est réputé être l'un des meilleurs préparateurs physiques et formateurs de France.

" Je lui dois ce que je suis devenue. Mieux, je suis le fruit de son travail et je le remercie infiniment de m'avoir repéré, pour mes qualités de sprint et de m'avoir fait essayer les 400 m en m'incluant dans son groupe à Bron. Sans lui, je pense que je n'aurais pas fait l'athlétisme et, surtout, n'aurais même pas déjà côtoyé le " petit haut ni-



Franck Matamba entouré de sa team.

veau " que j'ai atteint. Merci pour ton travail de formation. Merci de toujours me soutenir dans les bons comme les moins bons moments, et de croire ainsi en moi", avait confié à nos confrères de l'Équipe, l'internationale française Estelle Perros-

sier, spécialiste des 200 m. Actuel préparateur physique au centre de formation de l'équipe de football de Lyon, Franck Matamba fait actuellement partie du staff technique de l'équipe de France d'athlétisme. Quel beau parcours !